



Amélioration du traitement pour VIH/SIDA dans les communautés rurales de Côte d'Ivoire

5 JUILLET, 2018



Dr. Touré est le seul docteur au centre médical du Kouto, une communauté rurale dans le nord de la Côte d'Ivoire. Il habite à plus de 700 km d'Abidjan et à plus de 140 km du centre urbain le plus proche (Korhogo), dans la région qui était la plus affecté par les crises qui ont affecté la Côte d'Ivoire de 2002 à 2011. Pendant cette période, les tensions régionales ont augmenté et une guerre civile a commencé, pendant ce temps le pays était divisé en deux.

Aujourd'hui les régions du nord n'ont pas le même niveau de qualité ou d'accès aux services basiques (comme le transport, la santé et l'éducation) que le reste du pays. En tant que professionnel médical à la Clinique de Kouto, Dr. Touré a la



responsabilité de prendre en charge des patients qui présentent des cas compliqués, mais il n'y a pas beaucoup d'opportunités pour mettre à jour ses compétences. Il est au courant que ce manque d'opportunités a un effet négatif sur la qualité de son travail. En réponse à cette situation, le Dr. Touré s'est enregistré aux sessions de téléconsultation données par le projet « Télémédecine en Côte d'Ivoire ».

CRÉATION DE LIENS GRÂCE À LA TECHNOLOGIE

Télémédecine en Côte d'Ivoire – un partenariat qui inclue la Fondation Aga Khan, Industrial Promotion Services West Africa (IPS-WA), et USAID - organise des séances de téléconsultation dirigées aux docteurs basés dans le Nord de la Côte d'Ivoire pour améliorer leur connaissance sur le VIH/SIDA. Les sessions se concentrent dans de cas complexes de VIH, et elles permettent aux médecins de présenter leur cas et recevoir des conseils des spécialistes du Service des Maladies Infectieuses et Tropicales (SMIT), basé à Abidjan.

En regard à son expérience avec les séances de téléconsultation, le Dr. Touré a dit qu'elles sont bienvenues « parce-que ça nous [médecins] permet de nous rencontrer et discuter... Aussi, ils [les spécialistes à Abidjan] ont plus d'expérience dans le domaine du VIH/SIDA. »

Pendant les sessions, les docteurs reçoivent, en temps réel, des conseils des professionnels expérimentés, et en même temps ils ont l'opportunité de créer des connections avec leurs collègues. La création de ce réseau de professionnels stimule l'échange de meilleures pratiques et des innovations. Dr. Touré a partagé un exemple de comment une communauté de pratique a commencé à se former : « Il y a une session que nous avons manqué, à cause de problèmes de connexion, mais nous sommes restés au centre de télémédecine et nous avons discuté des cas entre nous. Les sessions de téléconsultations nous ont donné un espace pour partager et discuter entre nous. »

AMÉLIORATION DE CONNAISSANCES ET ÉRADICATION DES MYTHES

La Côte d'Ivoire (avec le Nigeria) a le taux le plus élevé de VIH/SIDA en Afrique de l'Ouest. Selon UNAIDS, en 2016, presque 3% de la population du pays et 460,000 adultes étaient infectés avec le VIH/SIDA. Bien que la maladie soit très prévalente, il y a encore beaucoup de mythes et de désinformation autour du VIH/SIDA, même dans la communauté médicale.

Le Dr. Touré a commencé à augmenter ses connaissances médicales à travers le programme de téléconsultations. En parlant des avantages du projet, il a dit : « nous avons appris que souvent les patients avec VIH peuvent souffrir d'autres maladies en plus du VIH, spécialement s'ils étaient affectés par le VIH depuis longtemps. Avec les médicaments, les patients peuvent vivre plus longtemps. Donc, souvent d'autres maladies peuvent les affecter aussi. »



Pendant les sessions de téléconsultations, les docteurs peuvent éclaircir leurs doutes sur des traitements et apprendre sur les derniers développements de soins pour le HIV/SIDA par des spécialistes de haut niveau.

Dr. Touré a réfléchi sur comment l'accès aux téléconsultations aurait pu l'aider à traiter ses patients dans le passé.

Il a parlé d'une situation, dans laquelle le patient avait développé une masse externe sur son cou. Dr. Touré pensait que c'était une inflammation des ganglions lymphatiques, donc il a commencé à traiter le patient pour ce diagnostic. Quand le patient n'a pas montré de signes du progrès, Dr. Touré l'a envoyé à Abidjan pour le faire traiter par des spécialistes. Le patient est décédé avant d'arriver à Abidjan pour voir les spécialistes. Après le décès du patient, Dr. Touré a réalisé que la masse externe du cou du patient, était en fait une tumeur. Dr. Touré se demande si l'histoire aurait été différente s'il avait pu discuter directement avec des spécialistes pendant une séance de téléconsultation pendant que le patient était encore sous sa garde.

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE SOINS POUR LES PATIENTS

Les patients à Kouto sentent déjà l'effet des sessions de téléconsultation. Comme Dr. Touré l'explique : « Avant, nous essayions de traiter les cas complexes. Mais avions des difficultés pour le faire. Ce que nous faisions en général, c'était d'envoyer le patient dans un autre centre médical. Avec la télémédecine, nous amenons le dossier du patient, avec toutes ses références, et nous discutons avec les professeurs à Abidjan, et ensemble, nous essayons de trouver la solution, et ça permet au patient de rester chez lui. »

La Télémédecine aide à améliorer la qualité de soins pour les habitants des villages rurales comme Kouto. Des patients, qui d'une autre façon devraient voyager pendant des heures, peuvent maintenant recevoir des soins de qualité dans leurs propres communautés, cela améliore leur qualité de vie. Les professionnels de santé comme le Dr. Touré peuvent passer les connaissances et techniques qu'ils apprennent pendant les téléconsultations à leurs collègues – et cela aide à étendre les services de santé à de plus en plus de patientes.

À la fin de Mai 2018, un total de 165 cas complexes de VIH / SIDA ont été présentés lors des séances de téléconsultation.

Melissa Salazar, Associée de Subvention à la Fondation Aga Khan en Côte d'Ivoire.

<https://www.akfusa.org/our-stories/improving-hiv-aids-treatment-in-rural-cote-divoire/>